

M

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 3

Samedi, 17 Juillet 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant *Dépôt au Gouvernement \$25,000.00*
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE

**COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -**

BUREAU PRINCIPAL : *1re étage Banque Jacques-Cartier*

7. PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés. Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL

College Mont St-Bernard

A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues Françaises, Anglaises, et Allemandes y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

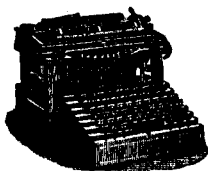
Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUÉ.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Mimeographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,

Téléphone Bell 2065

MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale

1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	18	JUILLET	— Sherrington.
MARDI	20	“	— Lac Masson.
JEUDI	22	“	— Ste-Elizabeth de Hongrie.
SAMEDI	24	“	— St-Vincent, Ile Jésus.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	18	JUILLET	— 6 P. Oct de la Dédicace.
LUNDI	19	“	— S. Vincent de Paul, C., d.
MARDI	20	“	— S. Jérôme <i>Emile</i> , C. doub.
MERCREDI	21	“	— Ste. Praxède, V., simpl.
JEUDI	22	“	— Ste. M. Madel., Pén., d.
VENDREDI	23	“	— S. A. ollinaire, E. M., doub.
SAMEDI	24	“	— Vigile (b† Imm. Conc.).

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes

No 360 RUE ST DENIS
TEL. BELL 7283. MONTREAL.
" MARCHAND 803. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

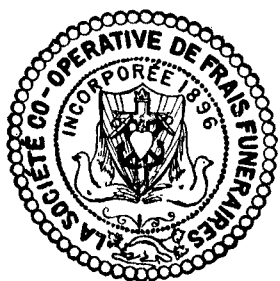
Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Cierges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cerceuil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Édifice de la Banque d'Épargne

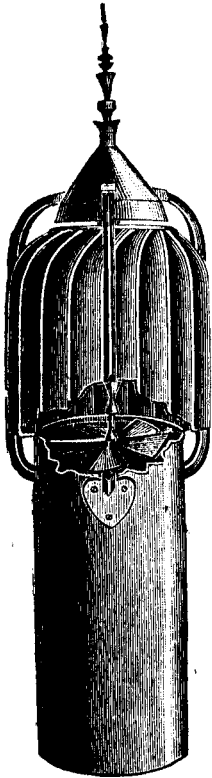
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

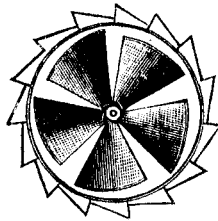
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

**Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Cell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Posesurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaquéurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successesurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ **Référence : Archevêché de Montréal.**

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue Saint-Paul, Montreal.

Mes Parents, par un Père de la Compagnie de Jésus. 1 vol. 7½ x 5..... 0 75
.....On me dit que la vie et la mort de mes parents offriront d'utiles exemples, de salutaires leçons à beaucoup d'âmes éprouvées qui gémissent en portant leur croix.

.....Leur exemple aidera peut-être à mieux saisir cette vérité si peu comprise, si peu sentie en pratique, que pour les âmes généreuses les souffrances, les afflictions de tout genre, la croix en un mot, sous quelque forme qu'elle se présente, est la marque la plus certaine des pré-dilections divines, la vraie récompense du juste ici-bas, parce qu'elle est une semence féconde pour l'éternité. (Extrait de la préface).

Œuvres posthumes du général Trochu. 2 beaux volumes 9½ x 6½..... 3 75

Le premier de ces volumes est consacré tout entier au *Siège de Paris*. Dans le second, qui a pour titre: *La Société, l'Etat, l'Armée*, le général Trochu livre aux méditations de ses contemporains les pensées qui lui ont été suggérées par une longue et laborieuse carrière.

Il y discute de l'avenir de la France et des moyens à mettre en œuvre pour sa prospérité future. L'auteur a joint à ce volume plusieurs récits d'un caractère anecdotique qui lui semblaient avoir quelque valeur pour l'histoire. Le général Trochu a écrit ces souvenirs à un âge où l'âme se détache des intérêts du monde et songe à des intérêts plus hauts; il les a écrits, ce sont ses propres paroles, "dans un esprit de justice et de bonne foi," parcequ'il jugeait utile de substituer les réalités de l'histoire aux travestissements de la légende.

AUX MAITRES CHRETIENS

- L'Éducateur Apôtre**; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 7 x 4½..... 0 50
A l'entrée de la vie; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
La Culture des Vocations; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 38

NOUVEAUTÉS

- Un Sanctuaire canadien.** Deux esquisses biographiques. Impressions diverses, par l'abbé J. E. Panneton, ancien curé de Saint-Grégoire de Nicolet. Un beau petit volume, 8 x 5..... 0 25
Conférences de Notre-Dame de Montréal. Carême de 1897, par M. le chanoine de Montigny. Un vol. 9 x 6..... 0 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices extraordinaires. — II Circulaire au clergé du diocèse de Montréal. — III Le révérendissime Florent Bourgeault, quelques notes biographiques. — IV Pour la fête de la bonne sainte Anne. — V Société d'une messe. — VI Il m'a rachetée. — VII Pèlerinage national à Notre-Dame de Lourdes (France). — VIII Une bibliothèque ecclésiastique. — IX L'image de la sainte Vierge et un païen. — X Le zouave Taillefer. — XI Aux prières. — XII Informations. — XIII Bibliographie.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

ANNONCE. — *Dimanche, le 18.* — Annonce de la fête de saint Jacques.

TITULAIRES. — *Dimanche, le 18.* — Solennité du Sacré-Cœur de Jésus dans les paroisses de Sainte-Marguerite (l'Acadie), de Saint-Antoine de Padoue (Montréal, Longueuil, Lavallée), de Saint-Basile, de Sainte-Julienne, de la Visitation de la sainte Vierge, (Sault-au-Récollet et Isle-Dupas), de Saint-Michel-des-Saints, de Sainte-Elisabeth du Portugal et de Saint-Zénon, où on a fait dimanche dernier la solennité du titulaire ; aussi solennité de Saint-Henri (Montréal et Mascouche), de Saint-Alexis, et par anticipation de Saint-Vincent-de-Paul (Montréal et Isle-Jésus) et de Sainte-Marguerite du Lac-Masson.

Dimanche le 25. — Fête titulaire de Saint-Jacques-le-Majeur (Montréal et l'Acadie).

CIRCULAIRE AU CLERGE DU DIOCESE DE MONTREAL

Archevêché de Montréal, le 12 juillet 1897.

Messieurs,

Les journaux vous ont déjà appris la mort soudaine du révérendissime Florent Bourgeault, doyen du chapitre de la cathédrale et vicaire capitulaire du diocèse.

En tout temps, cette mort eût été pour le clergé et les fidèles une douloureuse épreuve ; elle l'est doublement dans les circonstances présentes.

Qui aurait pu prévoir une fin si soudaine? M. Bourgeault était d'une constitution robuste et jouissait d'une santé parfaite. Depuis près d'un an, il avait porté, sans fléchir, le lourd fardeau de l'administration diocésaine ; il paraissait infatigable au travail, et tout le monde lui donnait, assurément, plusieurs années à vivre. Dimanche, le quatre de ce mois, il accomplissait son pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Revenu à Montréal, un peu fatigué, il put cependant, les jours suivants, vaquer à ses occupations ordinaires, et, le matin même du jour de sa mort, il se rendit dans une communauté de la ville, pour y entendre les confessions.

Le midi, il dînait encore avec tous les prêtres de l'archevêché. A trois heures, il se retirait dans sa chambre pour prendre un peu de repos. A cinq heures, un des chanoines qui allait s'informer de son état, le trouvait étendu sur son lit, sans connaissance. Une congestion cérébrale s'était déclarée tout à coup, le vicaire capitulaire était frappé à mort. Les médecins, mandés en toute hâte, constatèrent qu'il n'y avait aucun espoir. Je lui administrai alors les derniers sacrements. Quelques instants auparavant, je l'avais appelé par son nom ; il avait fixé ses regards sur moi, et il m'a semblé, aux articulations que j'ai saisies, qu'il faisait des efforts pour répéter l'invocation que je lui suggérais : " Sacré Cœur de Jésus, ayez pitié de nous. "

Avertis par le téléphone, plusieurs prêtres de la ville accoururent aussitôt. Ensemble nous dûmes les dernières prières, et bientôt, sans agonie, le vénéré vicaire capitulaire s'éteignit, pendant que, du fond de notre cœur, nous adressions à Dieu la touchante parole du cantique de l'action de grâces : " Nous vous en conjurons donc, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés au prix de votre sang précieux. "

Informés de sa mort par dépêche, Son Excellence le délégué apostolique, les archevêques et les évêques du

Canada nous adressèrent immédiatement les plus cordiales sympathies, en des termes qui sont un hommage précieux rendu aux vertus de l'illustre défunt.

Partout on fut comme atterré par la nouvelle de cette mort ; mais c'est à l'archevêché surtout que la consternation fut grande ; toutes les douleurs éprouvées il y a six mois, au décès de notre bien-aimé archevêque, Mgr Fabre, se renouvelèrent.

C'est vraiment " l'homme de Dieu " que nous venons de perdre, l'homme du devoir, le bon et saint prêtre, dans toute l'acception de ces deux mots, le conseiller prudent, le confident discret, l'administrateur doux et ferme à la fois, l'ami fidèle et compatissant à toutes les douleurs.

Les différentes paroisses dont il fut le pasteur. Saint-Joseph du Lac, la Pointe-Claire et Laprairie, n'oublieront jamais son zèle pour l'instruction du peuple, sa charité envers les malades, sa piété profonde, son amour des pauvres. Les communautés religieuses ont maintes fois bénéficié des conseils de son expérience, comme elles ont connu les effets de sa générosité.

Peu d'hommes pourraient se vanter d'être aussi attachés à leur nationalité que ne l'était M. Florent Bourgeault. Après l'Eglise il n'aimait rien tant que son pays, et il n'est pas d'œuvre vraiment patriotique qu'il ne voulut encourager de sa sympathie, de ses conseils ou de son argent. Il fut un modèle de respect et de soumission envers l'autorité ; ce qu'il prêchait aux autres il le pratiquait lui-même le premier.

Les qualités de son esprit n'étaient pas moindres que celles de son cœur, et vous avez pu très souvent admirer en lui une érudition étonnante, une science théologique qui lui permettait de répondre, sur le champ, aux questions les plus difficiles et les plus variées, une mémoire des plus heureuses, une rare sûreté d'appréciation et de jugement.

Il fut pour les siens d'une bonté et d'une affection à toute épreuve, et, jusqu'à la fin de sa vie, il entoura des soins les plus délicats la pieuse sœur qui avait passé de si longues années à ses côtés et que, dans les notes jointes à son testament, il aime à appeler une autre mère et son ange gardien : preuve manifeste que ni la religion ni le sacerdoce n'éteignent dans le cœur les sentiments de la piété filiale ou de l'amour fraternel.

La mort de M. le chanoine Bourgeault, bien que subite, n'a pas été une mort imprévue, car ce vénérable prêtre n'avait vécu que pour Dieu et avec la pensée de l'éternité. Nous pouvons donc lui appliquer sans crainte la belle parole de nos Saints Livres : " Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur ! "

Mais son départ crée à l'archevêché de Montréal un bien grand vide, et personne ne le sent plus que moi-même. Je comptais tant sur les conseils de son expérience, sur son dévouement, sur sa connaissance des hommes et des choses, sur cette amitié si paternelle dont il m'avait donné plus d'une preuve, et de laquelle je pouvais toujours attendre la vérité. J'avais besoin de lui et Dieu me le prend ; il faut bien avant tout me soumettre à sa volonté et adorer ses impénétrables desseins. *Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum* ; le Seigneur nous l'avait donné, le Seigneur nous l'a repris, que son Nom soit béni !

Vous savez que j'ai été nommé, par le chapitre de la cathédrale, vicaire capitulaire.

Jusqu'à nouvel ordre, je renouvelle toutes les facultés que l'on possédait par écrit ou de vive voix à la mort du regretté M. Bourgeault.

Vu la multiplicité de mes occupations, vous voudrez bien vous adresser pour tout ce qui concerne les dispenses et affaires de paroisse à M. le chanoine Archambeault que j'ai nommé mon vice-gérant.

Priez, et faites prier pour celui que nous venons de

perdre. Je désire que dans votre église et dans les chapelles des communautés religieuses, autant que cela sera possible, on chante bientôt un service pour le repos de son âme. C'est une dette de reconnaissance dont vous serez tous, j'en suis sûr, heureux de vous acquitter.

Vous continuerez de dire, à la sainte messe, l'oraison du *Saint-Esprit*, afin d'implorer de cet Esprit divin les forces et les lumières dont nous avons tous si grand besoin à l'heure présente.

Enfin, veuillez me recommander au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de sa divine Mère, et agréez, chers Messieurs, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués,

PAUL BRUCHÉSI,
Vicaire Capitulaire.

P. S. — Vous lirez la présente circulaire à vos fidèles dimanche prochain.

LE REVERENDISSIME FLORENT BOURGEOULT

Quelques notes biographiques



A bienveillante autorisation qui nous permet de publier, dès cette semaine, la lettre circulaire par laquelle Mgr l'archevêque élu de Montréal annonce la mort du T. Rév. M. Florent Bourgeault, nous exempte d'étudier au long le caractère et les œuvres de ce vénérable défunt.

Pour répondre au désir qui nous en a été exprimé, nous devons cependant donner ici, tout simplement, quelques notes biographiques.

M. le chanoine Bourgeault, doyen du chapitre et vicaire capitulaire, naquit à Lavaltrie, en février 1828.

Malgré tout le zèle que déployait sa vénérable sœur pour lui apprendre à lire et à écrire, le jeune Florent, aux années de son enfance, se sentait plutôt incliné vers les travaux manuels et champêtres. Mais aussitôt qu'il eut fait sa première communion et qu'il se mit à fréquenter l'école, on vit se réveiller chez l'adolescent ce goût pour l'étude qui devait être plus tard un des traits distinctifs du prêtre laborieux, érudit et savant, dont

la mort inattendue vient de plonger dans un deuil profond l'Eglise de Montréal tout entière.

L'écolier se faisait en même temps remarquer par la régularité de sa vie, la gravité de son maintien, sa piété solide et son application à bien remplir les fonctions d'enfant de chœur dans l'église paroissiale.

M. l'abbé Théberge, un prêtre sincèrement dévoué à l'éducation de la jeunesse, devinant sans doute la vocation de cet enfant si bien doué, l'entoura de soins spéciaux. Après lui avoir donné lui-même pendant quelques années des leçons de latin, il le fit entrer au collège de l'Assomption. Le bon curé n'eut qu'à se féliciter de cette charitable démarche : d'année en année, son protégé croissait en vertu et remportait des succès toujours grandissants.

Promu au sacerdoce, le 14 septembre 1851, par Mgr Prince, alors coadjuteur de Montréal, M. Bourgeault passa d'abord quatre ans au collège de l'Assomption comme professeur de philosophie et de théologie. Ses élèves ont conservé de lui le meilleur souvenir. Il était bon ; mais il fallait travailler, et si l'on s'écartait de la discipline, il savait rappeler fermement à l'ordre.

Le jeune prêtre quitta l'enseignement en 1855. Après avoir pendant quelques mois exercé les fonctions de vicaire dans la paroisse de Saint-Polycarpe, aujourd'hui au diocèse de Valleyfield, il fut nommé par Mgr Bourget curé du Patronage de Saint-Joseph, près le lac des Deux-Montagnes.

En 1859, il succédait comme curé de la Pointe-Claire à M. l'abbé Fabre ; et en 1877, celui-ci, devenu évêque de Montréal, le transférait à la cure de Laprairie.

Dans ces derniers postes surtout M. l'abbé Bourgeault laissa des traces ineffaçables de son passage, stimulant la foi de son peuple par l'exemple de ses vertus, édifiant ses paroissiens par une impeccable ponctualité en toutes choses, soulageant les pauvres par d'abondantes aumônes, employant à l'embellissement des églises ses solides connaissances en architecture, connaissances qui semblent être un don naturel dans la famille des Bourgeault.

En 1891, Mgr Fabre, qui s'y connaissait en hommes, offrit la charge de vicaire général à ce curé modèle.

M. Bourgeault comptait alors plus de soixante ans. Plus tard il avouait lui-même qu'il lui en avait coûté de rompre avec ses habitudes et de

briser les liens qui l'attachaient au ministère paroissial pour commencer une vie nouvelle, tout entière consacrée aux assujétissants et quelquefois pénibles labeurs de l'administration diocésaine. Mais c'était un homme de devoir dans toute la force du mot : acquiesçant aux désirs de son archevêque, il vint sans retard s'installer dans l'humble bureau du vicariat général.

Depuis six ans, M. le chanoine Bourgeault s'est tenu constamment à son poste, accueillant prêtres et fidèles tout le long du jour, écoutant leurs requêtes avec bienveillance, scrutant avec un soin minutieux toutes les questions qui lui étaient soumises, les jugeant dans le calme, l'étude et la prière, expédiant les affaires en toute conscience et exactitude, sans aucune acception de personne.

Et quand la mort est venue subitement l'enlever à la vénération générale, il remplissait les fonctions de vicaire capitulaire depuis plusieurs mois.

Autour de sa dépouille mortelle, exposée dans le salon de l'archevêché, il y eut beaucoup de visiteurs et des prières continuelles.

Mardi dernier fut chanté dans la cathédrale, toute tendue de noir, le service solennel des funérailles. La messe a été célébrée par Mgr Descelles, représentant Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, doyen des suffragants de Montréal. M. le chanoine Piché agissait comme prêtre assistant, et MM. les abbés Hétu et Payette, comme diacre et sous-diacre d'office.

Les trois cents prêtres présents à cette imposante cérémonie funèbre, remplissaient les stalles du chœur, l'abside et plusieurs rangés de sièges disposés au bas du sanctuaire.

Des prie-Dieu était placés dans le chœur pour Mgr Gravel, Mgr Emard et le Révérendissims Père Antoine, abbé mitré ; et un grand nombre d'évêques empêchés se sont fait représenter par des délégués.

Dans la nef il y avait aussi, parmi un immense concours de fidèles, des délégations de toutes les communautés religieuses d'hommes et de femmes au diocèse.

Après l'absoute, M. Bourgeault, accompagné par l'assistance des prêtres, alla prendre possession de sa dernière demeure dans la crypte de la cathédrale, à côté du pilier des évêques défunts, où il répose maintenant

In spem resurrectionis.

POUR LA FETE DE LA BONNE SAINTE ANNE

(*Le Rosaire*)



DANS toutes les églises canadiennes on trouve une statue de sainte Anne. Partout elle est représentée de la même façon : c'est une mère qui enseigne son enfant. Elle est grave, elle est douce. Si son front est ridé, si son corps est penché par l'âge, son regard est encore tout plein de lumière et de sérénité, il caresse doucement l'enfant qui s'instruit aux genoux de sa mère.

Quelle vie nous raconte-t-elle, cette image familière ? Ah ! une vie bien sérieuse dans sa simplicité : la vie de famille ; et dans la vie de famille, une phase bien caractéristique et bien importante : *l'éducation*.

Cette simple statue, quelle leçon elle nous donne ! Toujours, dans l'immobilité de la pierre, cette femme est là, auprès de son enfant, le doigt éternellement fixé sur la page du livre qu'elle explique, comme pour nous dire à nous qui la vénérons :

O vous à qui Dieu a confiés des âmes d'enfants, soyez toujours auprès d'elles à les garder, à les instruire !

Faire l'éducation d'un enfant, c'est s'appliquer à former et à développer toutes ses facultés. Et aussi, l'éducation de la sainte Vierge, comme celle de tout enfant, devait avoir pour résultat la formation de son être tout entier, de son intelligence, de sa volonté, de son extérieur.

— Mais, l'intelligence de Marie, elle est le miroir des splendeurs divines — sa volonté, elle est puissante comme une tour d'airain — elle est toute belle et sans tache, dans son âme et dans son corps.

Qu'apprendra-t-elle dans le livre que sa mère ouvre sous ses yeux ? Les exemples — ce grand enseignement des parents — et les conseils, quel besoin en peut-elle avoir ?

Et pourtant Marie apprendra de sa mère, comme les autres enfants ; car encore que la plénitude des grâces se cache en elle, l'épanouissement de ces dons se fera selon l'ordre de la nature, et c'est l'ordre de la nature que les qualités et les dons d'une âme d'enfant ne s'épanouissent que par l'éducation.....

On dit que les mères ont de secrètes intuitions pour connaître leurs enfants, et c'est vrai qu'elles en ont. Eh bien ! qu'elles

s'en servent dans cette œuvre si difficile de l'éducation d'une intelligence et d'une volonté. On peut dire de l'éducation — et cette parole se vérifie souvent — qu'elle ne vaut que ce qu'elle a coûté.....

Ah ! si une éducation devait être facile dans son exercice, rapide dans son développement, consolante dans ses résultats, ce devait être celle de Marie : son intelligence et sa volonté, préservés des enténébrements qui nous viennent du péché, devaient merveilleusement se complaire aux enseignements si élevés d'une mère si sage !

Et malgré toutes ces perfections, et peut-être, à cause de ces perfections, sainte Anne dut apporter à l'éducation de Marie une plus grande sollicitude. Ces dons, que Dieu avait disposés en Marie comme des germes précieux mais cachés, il fallait les découvrir. Il fallait comprendre, ou au moins pressentir, quelque chose des desseins de Dieu sur cette enfant, pour avoir vis-à-vis de la grâce les ménagements et les désintéressements — dont toutes les mères ne se soucient pas au même degré.....

— Voilà l'exemple bon et simple que nous donne la vie de sainte Anne, telle que nous la lisons écrite dans les églises canadiennes ; à le suivre, la famille, la patrie, la religion y gagneront.

La famille qui verra se perpétuer, et s'il était besoin — hélas ! — se renouveler l'ancienne race des mères canadiennes.

La patrie, qui avec et par la race des mères canadiennes verra se perpétuer aussi la race des *anciens* canadiens.

La religion, qui se renouvellera dans une conviction vraie, dans une pratique raisonnable et sincère, dans une charité large et lumineuse.

Ce sont les miracles que je demande à la bonne sainte Anne, en ce jour de sa fête.

F. V. DELAU.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, 10 juillet 1897.

Le Révérendissime Florent Bourgeault, vicaire capitulaire de Montréal et doyen du chapitre de l'Église métropolitaine, décédé hier soir, au palais archiépiscopal, était membre de la Société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan., *chancelier*.

IL M'A RACHETÉE

C'ÉTAIT avant la guerre mémorable qui mit fin à l'esclavage dans les Etats-Unis. Les larmes d'une jeune esclave, qui venait d'être mise en vente sur l'un des marchés des Etats du Sud, attirèrent l'attention d'un Monsieur qui passait en cet endroit. Les autres noirs, appartenant au même groupe, ne semblaient nullement s'inquiéter du marché qui devait décider de leur sort, tandis que chaque coup de marteau du crieur public faisait trembler la pauvre fille. M. R... s'arrêta auprès d'elle et s'enquit de la cause de ses pleurs ; elle répondit que ses compagnons, accoutumés à être vendus, espéraient, en changeant de possesseur, trouver quelque soulagement à leurs souffrances ; qu'elle, au contraire, élevée avec sollicitude par un bon maître, tremblait de penser entre quelles mains elle pourrait venir à tomber.

— Quel est le prix de cette esclave ? demanda l'étranger.

La rançon était fort élevée, aussi hésita-t-il un instant, mais le cœur domina les calculs de la prudence, et il paya la somme requise.

Aucune joie, cependant, ne vint illuminer le visage de la jeune fille, quand son libérateur lui annonça qu'elle n'était plus esclave. Née dans l'esclavage, elle ne comprenait pas ce que voulait dire ces mots : « Etre libre ». Et ses pleurs continuaient à couler sur le papier que lui montrait son protecteur, pour lui prouver qu'elle n'appartenait désormais plus à personne. Elle regardait avec crainte celui qui lui avait accordé cette immense faveur.

M R... s'assit patiemment auprès d'elle, lui expliqua le sens du mot liberté, et lui donna des directions sur ce qu'elle aurait à faire dès lors. Peu à peu, le visage de la pauvre fille s'illumina, une joyeuse assurance prit la place de la crainte, et elle s'écria de toutes ses forces : « Je veux le suivre ! je veux le suivre ! je le servirai tout le long de mes jours ! » Son ami inconnu voulait s'opposer à cette décision, mais à tout ce qu'il pouvait lui dire, elle répondait invariablement : « Il m'a rachetée ! il m'a rachetée ! »

Lorsque des étrangers, en visite chez son nouveau maître, remarquaient le service agréable et dévoué de la jeune servante

et en demandaient la raison, elle n'avait pour toute réponse que ces paroles : « Il m'a rachetée ! il m'a rachetée ! »

N'étions-nous pas esclaves, nous aussi, esclaves du péché ?

Ne s'est-il pas trouvé quelqu'un qui a payé notre rançon, un *Rédempteur* ? En échange de la liberté qui lui était rendue, cette jeune Africaine suivit et servit avec amour son nouveau maître ; et nous, ferons-nous moins, quand il s'agit de l'affranchissement de notre âme ?

S'il y en avait parmi vous qui n'eussent pas compris quelle est la tâche que Dieu leur a donnée, ou qui pensent qu'ils sont trop pauvres ou trop jeunes pour travailler pour Jésus, qu'ils lui demandent simplement : « Seigneur Jésus, que puis-je faire pour vous qui m'avez racheté ? » Il vous répondra certainement, car il a promis de nous guider dans le chemin qui mène à la vie éternelle.

« Eternel ! fais-moi connaître tes voies. enseigne-moi tes sentiers. » (Ps. XXV, 4.)

« Je te rendrai avisé, je t'enseignerai le chemin par lequel tu dois marcher, et je te guiderai de mon œil. » (Ps. XXXII, 8.)

Semaine de Rennes.

PELERINAGE NATIONAL

A NOTRE-DAME DE LOURDES (FRANCE)



VOUS apprenons que M. l'abbé E.-E. Bérard vient d'être nommé directeur ecclésiastique du quatrième pèlerinage national à Notre Dame de Lourdes, en France.

L'organisation du voyage reste, comme d'habitude, complètement aux mains de M. Rivet ; c'est à lui qu'il faut s'adresser pour toute demande de renseignements.

On le sait déjà — nous avons publié le 29 mai le programme entier du pèlerinage — les pèlerins devront s'embarquer à Montréal le 30 juillet au soir, et à Québec le 31 juillet.

Le voyage durera deux mois, et coûte de \$245.00 à \$275.00, suivant les accommodations.

Vu le grand nombre de voyageurs qui font la traversée pendant le mois de juillet, les personnes désireuses de prendre part à ce pèlerinage sont priées de s'inscrire au plus tôt chez M. A.-J. Boucher, marchand de musique, No 1622, rue Notre-Dame, Montréal.

UNE BIBLIOTHEQUE ECCLESIASTIQUE

NOUS lisons dans le dernier bulletin de la Société bibliographique :

« On nous demande souvent des renseignements sur des ouvrages convenant spécialement aux bibliothèques ecclésiastiques, dont le choix est assez délicat, et nous ajouterons presque impossible pour un laïque. Nous venons justement de recevoir d'un nouveau secrétaire, M. l'abbé Charles Dumenthon, professeur au grand séminaire de Brou, par Bourg (Ain), un petit catalogue du prix de 25 c., qui répond parfaitement à ce desideratum. C'est un catalogue méthodique de livres choisis pour une Bibliothèque ecclésiastique. Il est judicieusement divisé en deux parties : I. *Bibliothèque du séminariste et du jeune prêtre* ; II. *Bibliothèque du prêtre*. On peut se procurer tous les ouvrages indiqués dans ce catalogue à la librairie E. Vitte, 3, place Bellecour à Lyon. Nous avons cru devoir signaler ce petit catalogue, parce qu'il nous a paru pouvoir rendre les plus grands services aux ecclésiastiques, particulièrement aux prêtres des petites villes et des campagnes, qui sont le plus souvent dépourvus de toutes ressources bibliographiques.

L'IMAGE DE LA SAINTE VIERGE

ET UN PAIEN

N lit dans la *Semaine religieuse* de Mende, sous la signature de M. Claudius Ferraud, missionnaire au Japon : Dans un train, je récitais mon bréviaire et j'avais sous les yeux une belle image de Notre-Dame des Victoires. Mon voisin de gauche, qui la regardait depuis un bon moment, me dit tout-à-coup : « Ça, c'est sans doute votre femme ? — Non, monsieur, lui répondis-je, c'est ma Mère. — Ah !... et ce joli petit enfant qu'elle tient dans ses bras, c'est votre frère cadet ? — Non pas, monsieur, c'est mon frère aîné. » Vous voyez d'ici la figure qu'il dut faire. Il resta un moment silencieux, comme pour essayer de comprendre l'énigme. Puis, comme s'il avait deviné : « Alors, c'est sa photographie de

quand il était petit ? — Oui, monsieur. — Et quel âge a-t-il maintenant ? — Il y a dix-huit siècles qu'il est mort ! » Pour le coup, mon pauvre voisin crut que je me moquais de lui. Il se prit à rire et moi aussi. « Comment trouvez-vous ma mère ? — Elle est superbe ! — Oui, monsieur, ajoutai-je, il n'y a jamais eu sur la terre de femme plus belle, plus pure et plus sainte. Et cette femme, tout le monde la connaît et la vénère ; c'est la Reine de la terre et du ciel : on l'appelle Marie. »

Et alors, à mon homme de plus en plus ébahi, j'expliquai de mon mieux le mystère du Christ et de sa Mère. Il m'écoutait en silence et avec attention. Malheureusement, il fallut bientôt nous quitter ; le train venait d'entrer en gare.

Qui sait si la Bonne Mère dont les traits ont fixé un moment l'attention de ce pauvre païen, qui a daigné la trouver belle et gracieuse, gracieux et beau le Divin Enfant qu'elle tient entre ses bras, en reconnaissance de ce loyal hommage, ne trouvera pas au fond de son cœur maternel quelque grâce qui ouvrira ses portes du Paradis à son inconscient admirateur !

LE ZOUAVE TAILLEFER

TN à un ils disparaissent, ces champions de la cause pontificale. Lundi, le 28 juin, c'était au tour du sous-lieutenant Joseph Taillefer, le plus haut gradé canadien de l'armée pontificale.

Taillefer naquit à Sainte-Martine, P. Q. D'abord militaire et capitaine, puis tonsuré et professeur de collège, il étudia ensuite le droit et se lança dans la vie publique. Arriva l'année 1867. L'un des premiers à s'offrir pour la défense du Saint-Siège, il partit à la tête d'un détachement de 135 jeunes gens. Vrai hercule, mais hercule bienveillant, il était d'une tendresse de mère pour ses soldats, et sut toujours faire respecter des Garibaldiens le drapeau que lui avait confié Mgr Bourget, de sainte mémoire.

Après son rapatriement en 1870, Taillefer fut longtemps à chercher sa voie. Il fut le premier président de l'Union Allet. Tour à tour fonctionnaire à Ottawa, officier dans les corps expéditionnaires de la Rivière-Rouge, puis député à la chambre

d'Assemblée de Manitoba pour la circonscription électorale de Sainte-Agathe, après avoir essayé de tout, Joseph Taillefer se retira enfin sous sa tente.

Il épousa mademoiselle Mac Dermott, de Fort Garry, qui lui survit, avec un fils et deux filles.

Certaines circonstances firent alors de lui un défricheur dans la fertile vallée Qu'Appelle.

Taillefer avait reçu, par l'entremise du regretté Mgr Taché, la croix de Chevalier de l'Ordre de Pie IX. Ce fut la plus grande joie de sa vie.

Une personne qui l'a bien connu nous écrit que le regard de Taillefer, malade et brisé, s'allumait encore au souvenir de Pie IX.

En ces derniers temps, une maladie cruelle le retint plusieurs mois à l'hôpital de Saint-Boniface. Mais c'est à sa demeure, à Whitewood, qu'il est mort, à l'âge de 65 ans.

Vingt-sept ans durant il avait attendu en vain le rappel du clairon : un autre clairon vient de l'appeler au régiment formé là-haut de ceux qui sont morts au service de Dieu. C'était un homme plein de foi et de vraie piété. Nous demandons pour lui les prières de nos lecteurs.

Qu'il repose en paix !

La Vérité de Québec.

AUX PRIERES

Le Révérendissime Florent Bourgeault, vicaire capitulaire de Montréal et doyen du chapitre de l'Eglise métropolitaine, Montréal.

M. l'abbé Véronneau, curé de Saint-Jean-Baptiste, au diocèse de Saint-Hyacinthe.

Sr Saint-Hormisdas, née Marie Célanie Pelletier, de la Congrégation de Notre-Dame.

Sr Pascal, née Marie-Délie Desrosiers, des sœurs de la Providence, Montréal.

L'Hon. Juge Berthelot, Montréal.

M. N. Quintal, Montréal.

M. L.-C. Gravel, Montréal.

Melle Amanda Généreux, Montréal.

INFORMATIONS

NE prise d'habit dans un couvent du Canada. — Le dernier numéro de la *Semaine religieuse* de Montréal nous apporte le compte rendu d'une prise d'habit au couvent des Sœurs de Sainte-Anne, à Lachine, et il donne les noms des élus, noms de famille et noms de religion, reçus au cours de la cérémonie. Nous avons compté : il y avait vingt-neuf jeunes filles qui ont quitté ensemble, ce jour-là, les livrées du monde pour se consacrer à Dieu. (*Semaine de Marseille.*)

L'église anglicane et la franc-maçonnerie. — A l'occasion du jubilé de la reine d'Angleterre un service religieux, demandé par les francs-maçons, a eu lieu à l'église Saint-Sauveur de Southwark.

Le chœur était occupé par les évêques anglicans de Rochester et de Southwark, les chanoines du chapitre anglican de la cathédrale et une foule de ministres. Tous, portaient, sous leurs vêtements épiscopaux ou sacerdotaux, les insignes de leur grade dans la franc-maçonnerie.

Le doyen de Rochester est monté en chaire et a prêché sur cette parole tirée du discours de saint Etienne aux juifs qui allaient le lapider : « Vous êtes frères. »

De tels faits jettent une vive lumière sur l'inspiration et le motif des agissements des ministres anglicans dans le monde entier, en particulier en France et dans les colonies françaises, comme aussi sur l'un des principaux buts de la franc-maçonnerie internationale née en Angleterre et propagée par l'Angleterre chez les autres nations. (*Semaine de Cambrai.*)

Angleterre. *Le service catholique à l'occasion du jubilé de la reine Victoria.* — Une magnifique cérémonie réunissait les catholiques de Londres dans la belle église de l'Oratoire de Brampton, à l'occasion du « Jubilé de Diamant » de la reine Victoria. Mgr Sambucetti, que Léon XIII a chargé, en qualité d'ablégat, de porter ses félicitations à la reine d'Angleterre, a célébré la messe solennelle ; Mgr Graniolo di Belmonte, conseiller de la nonciature de Paris, accompagnait l'ablégat, ainsi que le garde-noble Muccioli.

Son Em. le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, assistait à la cérémonie et après la messe a entonné le *Te Deum* solennel.

Portugal. — Un journal de Lisbonne annonce que la reine Adelaïde, veuve du roi don Miguel 1^{er} de Portugal, a prononcé ses grands vœux au monastère des bénédictines de Solesmes.

A cette occasion, les légitimistes portugais ont organisé une commémoration générale à l'intention de l'auguste veuve de leur roi. La veuve du roi don Miguel 1^{er} a pris le voile l'an dernier à Solesmes. Après avoir consacré sa vie à son époux et à ses enfants, elle a voulu consacrer le reste de ses jours entièrement à Dieu.

Bibliographie



IE DE SAINT VIATEUR, par Mgr Ignacè Bourget, évêque de Montréal. — Montréal. — Imprimerie de l'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, rue Saint-Dominique, Mile-End. 1897.

Le petit volume que nous annonçons, a été écrit, en l'année 1855, par Mgr Bourget, de sainte mémoire. C'était huit ans après l'arrivée à l'Industrie, aujourd'hui Joliette, des premiers clercs de Saint-Viateur, appelés au Canada par Mgr Bourget lui-même.

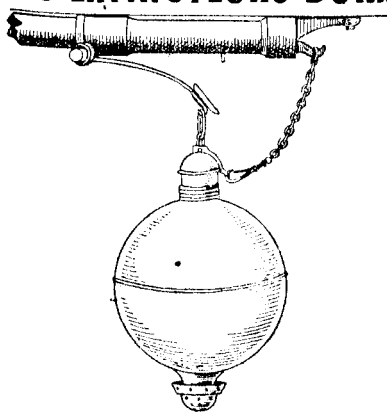
Dans le but d'attacher fortement ces religieux à l'esprit de leur fondateur, le vénéré prélat avait voulu, au retour d'un voyage à Rome, s'arrêter quelques semaines à Vourles, près de Lyon, à la Maison-Mère de l'Institut, pour composer et écrire de sa propre main la vie de saint Viateur.

Ce précieux manuscrit, n'a guère été connu jusqu'ici que des membres de la Congrégation et de leurs élèves. Cette année, à l'occasion des fêtes jubilaires de leur fondation au Canada, les clercs de Saint-Viateur ont eu l'heureuse pensée de le livrer à la publicité, selon le vœu de son auteur.

Cette vie est écrite d'un style simple et sans aucune recherche; mais il s'en échappe un parfum de douce et suave piété. Le Pontife y avait mis toute son âme. Les éditeurs en ont fait, sous le rapport typographique, une jolie brochure, ornée de gravures et de vignettes.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

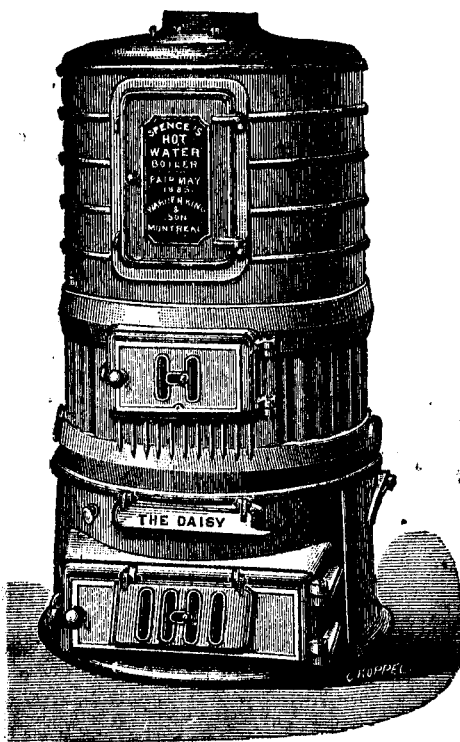


No 1 — **\$2.00 pièce.**

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Demandez nos catalogues.

Supérieure provinciale.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

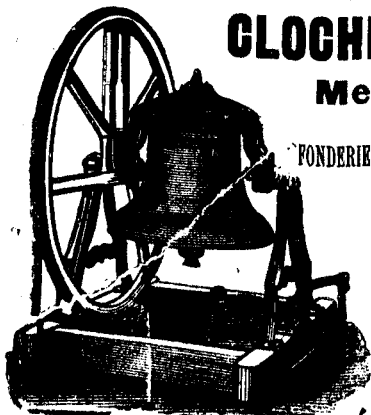
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1870

PONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME!

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**
Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, **Montréal**

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR
BRIQUETEUR
28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. **Tel. Bell 7183**

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERS EN GROS
No 79 à 78, rue St-Pierre, - Montréal,

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Tout'e commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI:

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SIOLE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

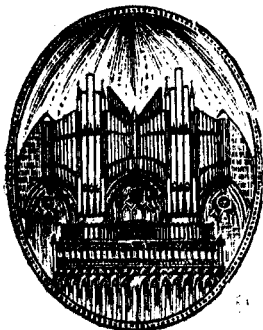
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.